

unicef 

pour chaque enfant

Parrainages de projets 2025

« Pour offrir aux enfants des perspectives d'avenir, nous devons promouvoir des changements de société, l'équité des chances et l'égalité des sexes. »

Bettina Junker, Directrice générale
d'UNICEF Suisse et Liechtenstein

Chers amis et amies de l'UNICEF,

De manière régulière, les bureaux de l'UNICEF dans les différents pays nous informent de l'évolution des programmes que nous soutenons. En même temps, ils nous font part aussi de leur profonde estime pour l'engagement d'UNICEF Suisse et Liechtenstein; sans cela, moult activités ne seraient pas possibles.

Par le biais de cette brochure, nous souhaitons vous transmettre ces remerciements. Votre précieux soutien en qualité de parrain ou marraine de projet pose les bases de tous les progrès et des réussites émouvantes.

Pour que nous soutenions un projet, ce dernier doit obtenir un bon résultat et, surtout, conduire à long terme à des changements de société profitables à l'équité des chances et à l'égalité des sexes.

À notre niveau, chez UNICEF Suisse et Liechtenstein, nous nous efforçons continuellement de

rendre notre travail en faveur des enfants encore plus efficace. Pour 2025, nous avons réuni les parrainages de projet de l'UNICEF sous trois aspects principaux: abandon de l'excision, garantie de la survie à long terme et du bon développement des enfants ainsi que formation scolaire pour chaque enfant.

Je vous remercie de tout cœur pour votre confiance et votre fidélité en qualité de parrain ou marraine de projet.

Bettina Junker
Directrice générale
d'UNICEF Suisse et Liechtenstein

Sommaire

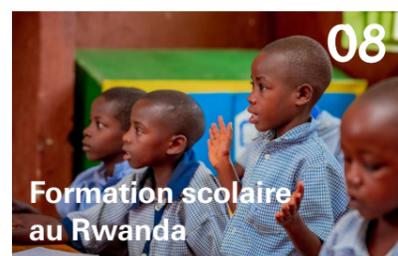
02

Programmes en vue de l'abandon de l'excision

Mettre fin à l'excision en Guinée et au Soudan. En Guinée, 900 groupes dédiés à la protection renforcent la capacité d'action des communautés.



Formation scolaire en Inde
Des filles autonomes au Bihar, Inde. L'encouragement ciblé des filles leur permet d'avoir de meilleures chances pour leur avenir.



Formation scolaire au Rwanda
Le Rwanda et la réalisation d'une formation de haute qualité. 88 000 enfants du Rwanda bénéficient de la numérisation de l'enseignement.



Formation scolaire au Brésil
Brésil: le programme «School Active Search» (SAS) ne laisse aucun enfant de côté. Jusqu'à présent, 294 000 enfants et adolescent-e-s ont pu être (ré)intégré-e-s dans un parcours de formation.



Formation scolaire au Bhoutan
L'UNICEF amène la formation scolaire dans les zones isolées du Bhoutan. Le développement de la petite enfance et l'éducation inclusive sont encouragés de manière ciblée.



Garantir la survie des enfants
Bolivie et Burundi: Poser les bases d'une vie réussie dès la petite enfance. Au cours des 1000 premiers jours, les soins, l'alimentation et un soutien ciblé sont déterminants pour le développement du jeune enfant.

Programmes en vue de l'abandon de l'excision Mettre fin à l'excision en Guinée et au Soudan



Condé Odiya a été excisée dans son enfance et en souffre encore des années plus tard. Aujourd'hui, elle s'engage comme présidente de son organisation «Groupement des Femmes et Jeunes Filles pour l'Émergence» contre les mutilations génitales féminines en Guinée.

Chaque enfant a droit à son intégrité physique. La mutilation génitale féminine (MGF) est une violation grave et traumatisante des droits de l'enfant et des droits humains. UNICEF Suisse et Liechtenstein aide la Guinée et le Soudan, deux pays africains, à mettre fin à cette pratique néfaste. Ce parrainage de projet est un pilier essentiel pour le développement de mécanisme de protection et l'implantation de façons de voir et de normes sociales nouvelles.

Les filles et les femmes des régions de Boké, Kindia et Conakry en Guinée se trouvent à un tournant. Dans le cadre d'une initiative bénéficiant d'un large appui politique, des mesures étendues sont appliquées actuellement afin de mettre fin aux MGF. D'ici à 2026, 82 800 filles âgées de 0 à 14 ans devraient en bénéficier. La Guinée se place en deuxième position au niveau mondial en ce qui concerne le taux de MGF. 95 pour cent des filles et des jeunes femmes sont victimes de cette grave violation des droits de l'enfant et des droits humains, alors que la pratique est interdite par la loi depuis 2016. Afin de renforcer encore davantage le cadre juridique, l'interdiction des mutilations génitales féminines a été explicitement inscrite dans le projet de la nouvelle Constitution. L'UNICEF veille maintenant à ce que l'interdiction soit maintenue dans le texte définitif de la Constitution.



La pratique brutale et illégale des mutilations génitales féminines est très répandue au Soudan et en Guinée.



Les membres d'un groupe dédié à la protection durant un cours de formation à Conakry. Sont abordées entre autres des questions en rapport avec la communication et la prévention. Sur cette base, les hommes et les femmes conçoivent des plans d'action réalisables dans la pratique.

L'abandon de l'excision est un processus trans-générationnel qui exige de la patience. Condé Odia, présidente d'une organisation de lutte contre l'excision dont le siège est à Conakry, explique: «C'est un rituel ancien. Si une fille n'est pas excisée, elle est victime de moqueries et est considérée comme impure. Les parents que nous souhaitons sensibiliser réagissent souvent avec hostilité.» Malgré les difficultés, les excisions sont en diminution à Conakry.

publiques ont permis de toucher plus de 8000 personnes. 34 professionnels de la santé ont été formés aux mesures de prévention et ont appris comment traiter de manière appropriée les conséquences des excisions aux niveaux physique et psychique. Par ailleurs, 29 leaders religieux ont suivi des cours de formation qui les aident à promouvoir activement l'abandon des MGF et des mariages d'enfants dans leurs communautés.

Encourager la capacité d'action des communautés

Au total, 900 groupes dédiés à la protection ont été constitués à Boké, Kindia et Conakry; ils coordonnent les mesures planifiées pour mettre fin aux MGF et garantissent leur efficacité. Jusqu'en septembre 2024, les connaissances sur les droits de l'enfant transmises par l'UNICEF ainsi que les techniques de communication pour dialoguer dans les communes et introduire des mesures de prévention avaient touché 2355 membres des groupes dédiés à la protection, dont 751 femmes et 182 jeunes. À l'occasion de ces formations, les participant-e-s ont conçu des plans d'action réalisables dans la pratique.

L'UNICEF entend en particulier renforcer la capacité d'action des communautés et impliquer également des garçons et des hommes. En ce moment, 285 filles et garçons sont sensibilisés aux thèmes des MGF et des mariages d'enfants, de manière à ce qu'ils puissent amener ces thèmes dans leurs groupes de pairs.

Afin de promouvoir le débat public sur les MGF et la prévention de la violence, sept groupes consacrés aux réseaux sociaux ont été constitués. Ils réunissent près de 1400 membres. De surcroît, des représentations théâtrales sur les places

Soudan: des enfants luttent pour les droits de l'enfant

Fiyha, 13 ans, qui vit dans l'État du Nil Blanc, est à la tête d'un «Girl's Club» qui a été constitué dans le sillage de l'initiative «Saleema». Depuis plusieurs années, Fiyha s'engage pour les droits de l'enfant et rêve de devenir un jour avocate. À la maison, elle aime coudre, chanter et jouer, mais, en public, elle ne manque pas une occasion d'attirer l'attention sur la violence dirigée spécifiquement contre les filles comme l'excision et les mariages d'enfants et



900 groupes de protection

ont été constitués à Boké, Kindia et Conakry (Guinée).



« Les protéger contre l'excision est le plus grand cadeau qu'une mère puisse faire à ses filles. »

Fiyha, 13 ans, responsable d'un «Girl's Club» et militante des droits de l'enfant au Soudan

Fiyha, 13 ans, est responsable d'un club de filles (Girl's Club) dans l'État du Nil Blanc et s'investit activement pour les droits de l'enfant. Plus tard, elle aimerait devenir avocate.

d'appeler à leur abandon. Par exemple, elle rend visite à de jeunes mères dans les hôpitaux afin de les encourager à ne pas faire exciser leurs filles et à ne pas les marier prématurément. «C'est le plus grand cadeau que tu puisses faire à ton enfant», affirme Fiyha. En raison du conflit actuel, de nombreuses écoles sont fermées, ce qui a pour effet qu'un nombre accru de filles sont poussées vers des mariages précoces. Fiyha était à deux doigts de se retrouver dans une telle situation: en secret, sa parenté proche planifiait son mariage. Quand Fiyha l'a appris, elle s'est défendue avec l'aide de sa mère et de la superviseuse de son «Girl's Club» jusqu'à ce que le mariage soit annulé. La trajectoire de Fiyha montre de manière impressionnante à quel point l'implication des jeunes au sein des communautés peut être efficace lorsqu'ils lancent eux-mêmes la discussion, de leur propre initiative, et deviennent des acteurs du changement.

Les succès sont au rendez-vous, malgré le conflit

Au Soudan, près de 25 millions de personnes ont actuellement besoin d'une aide humanitaire. Près de 5 millions d'enfants sont en fuite. La plupart des écoles ont dû fermer. Malgré tout, UNICEF Suisse et Liechtenstein a pu soutenir comme prévu jusqu'en juin 2024 l'initiative

«Saleema» pour l'abandon de l'excision, qui jouit d'une haute estime dans la région. L'initiative «Saleema» et les «Girl's Clubs» continuent d'exister sous la direction de femmes et de filles déterminées, comme la jeune Fiyha de 13 ans. En réponse aux développements actuels, les «Girl's Clubs» sont organisés aussi dans les centres de réfugiés et les mesures contre l'excision sont intégrées à l'aide d'urgence.

Les jalons au Soudan de juillet 2022 à juin 2024

- L'initiative «Saleema» atteint 400 000 personnes dans 40 communes.
- 29 communes se déclarent prêtes à abandonner les MGF.
- 30 étudiantes formées à cet effet transmettent dans les centres de réfugiés de la région des connaissances importantes sur la protection contre les pratiques néfastes comme les MGF.
- 24 centres de santé «Saleema» sont aménagés; ils desservent plus de 150 000 femmes.



Parrainage de projet Formation scolaire

Pour que les filles du Bihar, en Inde, puissent déployer tout leur potentiel

Dans l'État indien du Bihar, l'UNICEF s'emploie à ce que chaque fille puisse suivre une formation scolaire solide et mettre au point des perspectives personnelles pour sa profession et sa vie privée. Grâce au soutien des parrains et marraines de projet de la Suisse et du Liechtenstein, des centres d'apprentissage flexibles ont été aménagés dans les régions sous-équipées et la population locale a été sensibilisée aux droits des filles. Avec succès: parmi les jeunes hommes notamment, l'estime pour les filles a grandi.

C'est en observant un groupe de filles de son âge dans le centre d'apprentissage flexible que Chahat Kumari, 10 ans, a ressenti un véritable intérêt pour l'école. À l'occasion de la Journée des femmes, les filles préparaient des exposés et des représentations théâtrales contre les mariages d'enfants. La famille de Chahat vit, comme 80 pour cent de la population du Bihar, dans une région de collines et doit se débrouiller avec très peu de moyens. Le Bihar compte 104 millions d'habitantes et d'habitants et il est considéré comme l'État le plus pauvre de l'Inde. Le père de Chahat travaille comme journalier aux récoltes. Un seul de ses six enfants a fréquenté régulièrement l'école. Chahat a dû souvent renoncer à aller en classe afin d'aider aux travaux ménagers. Longtemps, elle ne connaissait pas une seule lettre de l'alphabet. Jusqu'au jour où une déléguée de l'UNICEF a parlé avec les familles de son village et a invité Chahat à venir voir le centre d'apprentissage flexible. Les centres d'apprentissage flexibles sont facilement accessibles et préparent les enfants éloignés de la formation et issus de régions sous-équipées à leur entrée ou à leur retour dans l'école régulière. Chahat a bénéficié d'un soutien individuel et a appris à lire, à écrire et à calculer avec les outils didactiques de l'UNICEF. Elle dit: «La première fois que j'ai eu entre mes mains les petites cartes avec les lettres de l'alphabet, je ne savais pas quoi en faire. Mais maintenant, la lecture et l'écriture me font découvrir un monde nouveau.» Aujourd'hui, Chahat va régulièrement à l'école. Son enthousiasme pour l'apprentissage contamine aussi ses frères et sœurs et ses amies.

De nouvelles valeurs pour une nouvelle génération

Des récits de réussite comme celui-ci montrent comment le système de valeurs traditionnel qui désavantage aujourd'hui encore les filles en Inde se transforme peu à peu. 23 pour cent d'entre elles continuent d'être forcées au mariage alors qu'elles sont mineures – une grave violation des droits humains. La violence domestique et les grossesses d'adolescentes sont courantes et nombre de ces filles concernées interrompent de ce fait prématurément l'école. Mais les programmes de l'UNICEF pour la promotion des filles ont conduit au cours des années à des progrès tangibles.



Le programme d'éducation de l'UNICEF au Bihar se compose d'une série d'activités qui s'imbriquent les unes dans les autres.

« La première fois que j'ai eu entre les mains les petites cartes de l'UNICEF avec les lettres de l'alphabet, je ne savais pas quoi en faire. Mais maintenant, la lecture et l'écriture me font découvrir un monde nouveau. »

Chahat, 10 ans, élève du cycle primaire, État du Bihar

De septembre 2023 à juillet 2024, l'UNICEF a aménagé au Bihar 120 centres d'apprentissage flexibles au total et touché ainsi 2848 enfants comme Chahat. En complément, l'UNICEF a organisé régulièrement des rencontres pour les parents afin de les sensibiliser à l'importance de la formation scolaire des filles et de les informer sur les possibilités de soutien. Au total, 11 697 mères et pères ont pris part à ces réunions.

De nombreuses adolescentes manquent la classe durant leur menstruation parce qu'elles ne savent pas comment gérer cette situation dans le quotidien scolaire. Pour donner de l'assurance aux filles, des cours d'information sur l'hygiène menstruelle ont été organisés pour près de 1500 jeunes femmes, adolescentes et mères. Les participantes ont pu apprendre à mieux comprendre leur cycle menstruel et on leur a donné des conseils pour favoriser une attitude positive à l'égard de leur corps.

Afin d'attirer davantage l'attention des communautés sur la cause des filles, des journées internationales comme la Journée des femmes, la Journée de lutte contre le travail des enfants et la Journée des droits de l'enfant ont été mises à profit. Le travail d'information du public a permis d'atteindre près de 10 000 personnes. Près d'un tiers sont des hommes; c'est là aussi une réussite considérable.

23% de toutes les filles

en Inde sont forcées de se marier alors qu'elles sont encore mineures.

Formation aux branches MINT pour favoriser une vie autonome

Des filles comme Chahat doivent avoir la chance de pouvoir fréquenter, après la formation de base, des écoles de plus haut niveau et de suivre une formation professionnelle. C'est la seule voie qui leur permettra d'avoir une vie autonome et de contribuer au développement du pays grâce à leurs compétences. Actuellement, moins de la moitié des filles terminent avec succès le degré secondaire; pourtant, l'Inde reconnaît depuis 2009 à tous les enfants le droit de bénéficier d'une formation scolaire et le taux de scolarisation du pays atteint 98 pour cent. Cependant, pour que les jeunes générations soient prêtes à affronter les exigences de l'avenir, il est nécessaire de déployer des efforts supplémentaires allant vers l'égalité des chances.

C'est pourquoi UNICEF Suisse et Liechtenstein finance depuis septembre 2024 un nouveau programme dans les États du Bihar et du Rajasthan; ce dernier a pour but de soutenir les filles dans les «branches MINT» (soit les mathématiques, l'informatique, les sciences naturelles et la technique) et de leur transmettre des compétences numériques. Ce programme bénéficie de l'appui des parrains et marraines de projet d'UNICEF Suisse et Liechtenstein. Il est fortement axé sur la pratique et sert aussi à développer des compétences de vie et la confiance en soi. Relevons en outre que des ateliers créatifs sont en préparation; ils devraient permettre aux filles, grâce à des exercices captivants, d'analyser des problèmes et de mettre au point des solutions. Quant au personnel enseignant, il est formé à la didactique MINT. Par ailleurs, dans les degrés scolaires inférieurs, l'enseignement des langues et des mathématiques est optimisé afin de poser des bases solides pour la suite. Près de 100 000 filles et jeunes femmes bénéficieront de ce nouveau projet.



Chahat a dû souvent manquer la classe pour aider aux travaux ménagers. Longtemps, elle ne connaissait aucune lettre de l'alphabet.



Des filles suivant un cours dans les branches MINT. Grâce à un appui ciblé en mathématiques, informatique, sciences naturelles et technique, elles s'approprient des connaissances précieuses pour la réussite de leur avenir.



Environ 100 000

filles bénéficieront d'un soutien dans les branches MINT.

PHOTOS: © UNICEF/Inde; © UNICEF/UN071785/Kalari

PHOTO: © UNICEF/Rwanda/2024/Nalayihimye

Parrainage de projet Formation scolaire

Le Rwanda et la réalisation d'une formation de haute qualité

Le Rwanda se rapproche du but: permettre aux enfants et aux adolescent-e-s, y compris à ceux qui se trouvent dans un contexte vulnérable, de suivre une formation scolaire de haute qualité. Un réseau d'organisations partenaires s'emploie à accroître la qualité de l'enseignement et à moderniser les infrastructures scolaires. UNICEF Suisse et Liechtenstein soutient de janvier 2022 à février 2025 un projet pilote grâce auquel 63 écoles ont été équipées d'un accès à Internet, tandis que le personnel enseignant s'appropriait les compétences techniques et méthodologiques nécessaires.

Juin 2024. Petit aperçu de la classe de 3^e année à l'école primaire catholique Cyeru, dans le district de Bugesera: l'enseignante de sciences naturelles, Collette Mukandoli, aborde avec ses élèves la biologie humaine. Au-dessus du tableau noir rempli de texte écrit, il y a suffisamment de place pour une présentation qui explique les différentes parties du corps. Les élèves sont très concentrés et Collette Mukandoli relève à quel point la numérisation a transformé son enseignement: «L'accès à Internet ainsi que la possibilité de montrer des films ont constitué un immense pas en avant pour la qualité de l'enseignement des sciences naturelles. Maintenant, je peux transmettre des contenus complexes de manière attrayante.» Ceci a accru de façon perceptible la joie d'apprendre des enfants. Une belle réussite, visible dans la plupart des 63 écoles qui ont participé au programme pilote soutenu par l'UNICEF.

Bella Rwigamba, la responsable du département de la numérisation au ministère de l'éducation du Rwanda a même appris, lors d'une visite à l'école professionnelle «Nelson Mandela TVET School» à Bugesera, comment les étudiantes et étudiants utilisaient ChatGPT pour réunir des informations. «Ceci montre à quel point les adolescent-e-s deviennent autonomes en matière de compétences numériques», dit-elle.

Un manuel et un ordinateur portable pour chaque enseignant-e

Le programme de formation qui a pu être réalisé entre autres par UNICEF Suisse et Liechtenstein inclut les trois districts de Gatsibo, Kirehe et Buge-

sera, dans la province de l'est du Rwanda. Les facteurs cruciaux de la réussite sont des connexions à Internet fiables et rapides ainsi que les capacités du personnel enseignant à utiliser efficacement les technologies numériques dans l'enseignement. C'est pourquoi un manuel d'utilisation complet a été conçu pour le personnel enseignant; il contient des connaissances de base sur l'ordinateur, l'utilisation d'Internet, la communication numérique, la gestion du matériel et des logiciels



Collette Mukandoli, enseignante de sciences naturelles, étudie l'anatomie humaine avec sa classe de 3^e année. Grâce aux vidéos et aux présentations, les enfants assimilent beaucoup mieux la matière.



Des adolescent·e·s de la «Nelson Mandela TVET School» à Bugesera s'approprient des compétences numériques durant l'enseignement et utilisent l'intelligence artificielle pour rassembler des informations.

ainsi que l'utilisation des moteurs de recherche pour la préparation de la matière à enseigner. Les questions et les problèmes peuvent être clarifiés en permanence lors des rencontres d'échange, dans le cadre d'un programme de mentorat et à l'occasion d'heures de consultation libres. Au total, 1982 enseignantes et enseignants issus de 63 écoles ont acquis des compétences numériques. Le programme n'a donc pas seulement servi à moderniser les infrastructures des écoles parfois très isolées; parmi les enseignants qui y participaient, ils ont été nombreux à tirer profit de cette chance pour



1982 enseignant·e·s

de 63 écoles ont acquis des compétences numériques.

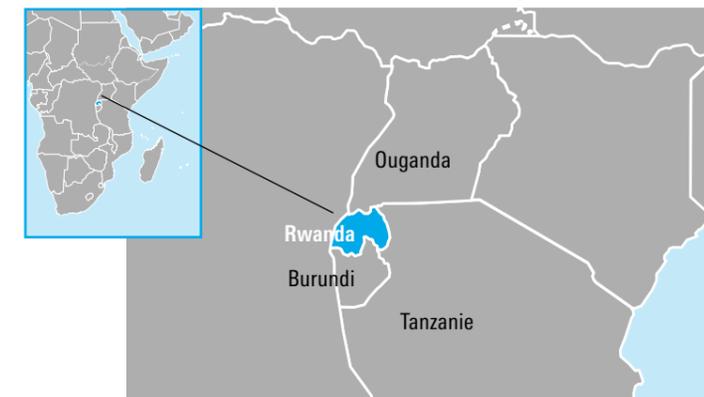
se perfectionner aux niveaux personnel et professionnel. Près de 88 000 enfants et adolescent·e·s bénéficient aujourd'hui d'un enseignement adapté, varié et attrayant. Pour consolider à plus long terme les résultats obtenus, 300 ordinateurs portables supplémentaires ont été mis à disposition en automne 2024, si bien que chaque enseignante et chaque enseignant peuvent utiliser individuellement un appareil. Il est prévu en outre de continuer de réduire la taille des classes, de manière à ce que chaque enfant puisse être accompagné·e étroitement. Ceci aussi constitue une étape importante. Il est vrai que 98 pour cent de tous les garçons et filles entrent à l'école à l'âge requis, ce qui est très élevé comparativement à d'autres pays d'Afrique. Cependant, beaucoup d'enfants doivent redoubler une classe par la suite ou quittent l'école prématurément.

Le gouvernement prend le relais

La phase de soutien assurée par UNICEF Suisse et Liechtenstein s'achève en février 2025. Comme la responsabilité est transmise progressivement au gouvernement, ceci offre la garantie que les écoles continueront d'avoir accès à Internet et qu'elles pourront bénéficier ultérieu-

rement des ressources numériques en matière d'apprentissage. À l'avenir aussi, il y aura des partenariats avec des organisations à but non lucratif et le secteur privé. Le programme pilote est évalué en collaboration avec l'université de Pennsylvanie. Cette évaluation sert de base pour l'extension des mesures à toutes les écoles du Rwanda. Un nouveau plan d'études a déjà été élaboré en coopération avec le ministère de l'éducation; les compétences numériques y occupent une place importante.

Grâce aux parrains et aux marraines de projet d'UNICEF Suisse et Liechtenstein, le rôle important des technologies numériques pour une formation scolaire de haute qualité au Rwanda a pu être pérennisé.



La stratégie éducative du Rwanda est en accord avec l'objectif global de développement durable 4, qui vise à assurer à toutes et tous une éducation de qualité, l'inclusion et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.



88 000 enfants et adolescent·e·s

bénéficient aujourd'hui d'un enseignement varié et adapté aux enfants.

01.01.2022

28.02.2025

	2023	2024
Révision du programme scolaire		
Mise en place d'une infrastructure numérique dans les écoles		
Création de manuels complets pour le corps enseignant		
	Renforcement des compétences technologiques des enseignant·e·s	
	Intégration des compétences numériques dans l'enseignement	
	Approfondissement et développement des compétences numériques	
	Préparation à la mise en œuvre à l'échelle nationale	

PHOTO: © IIEE/2023/UNICEF/Ndayishimiye



Parrainage de projet Formation scolaire

Brésil: le programme «School Active Search» (SAS) ne laisse aucun enfant de côté

Un parcours scolaire sans failles pour chaque enfant du Brésil, tel est l'objectif visé par le programme de formation «School Active Search» (SAS) de l'UNICEF et du ministère brésilien de l'éducation. En 2023, 1,7 million d'enfants et d'adolescent-e-s en âge de scolarité étaient absents des salles de classe brésiliennes. Ils n'avaient jamais été scolarisés ou avaient complètement décroché. Les raisons à cela sont complexes et souvent liées à des situations familiales problématiques et à la pauvreté. Ainsi, beaucoup d'enfants issus de familles paysannes doivent travailler aux champs ou effectuer des tâches domestiques. Grâce au programme «School Active Search» et aux parrainages de projet de l'UNICEF, les familles concernées bénéficient d'offres de soutien ajustées à leurs besoins individuels.

Aujourd'hui, Emerson Vieira, domicilié au Pernambouc, État situé au nord-est du Brésil, est un jeune de 19 ans dynamique, passionné de football, qui a une idée claire de son avenir: «J'aimerais devenir prof de sport et m'investir pour la formation et la santé des gens.» Si Emerson est en bonne voie de pouvoir réaliser son rêve, c'est grâce à l'initiative SAS. Quand il avait 14 ans, il se disputait avec ses enseignant-e-s et les autres élèves, séchait les cours et passait son temps dans la rue avec des amis peu recommandables. En fin de compte, il risquait de se faire exclure de l'école. L'équipe SAS de la commune où il résidait s'est rendu compte qu'Emerson avait besoin d'aide pour ne pas glisser sur la mauvaise pente et l'a accompagné durant les années difficiles. Emerson a bénéficié entre autres d'un soutien psychologique et a pu prendre part à un projet de participation de la jeunesse initié par l'UNICEF. Emerson a découvert en outre sa passion pour le sport. Rétrospectivement, il fait remarquer: «Les différentes mesures combinées à l'accompagnement continu de SAS m'ont ouvert de nouvelles perspectives pour ma vie.»



63% des communes brésiliennes ont déjà adhéré à «School Active Search».

« Nous, la jeune génération, devrions et pouvons apporter notre contribution à une société meilleure. Mais pour cela, il nous faut une formation scolaire de base. »

Emerson, élève de 19 ans



Emerson (à droite) en 2024 avec des membres du projet de participation.

Une aide coordonnée pour toute la famille

Le programme «School Active Search» aide les communes et les États fédéraux du Brésil à rattraper les enfants et les adolescent·e·s qui risquent de glisser entre les mailles du système de formation. Les raisons qui expliquent l'absence durable d'un enfant à l'école peuvent être introduites sur une plateforme numérique centrale, puis être analysées. Les autorités et les offices centraux sont reliés entre eux par la plateforme et planifient des mesures intersectorielles pour aider les familles et réinsérer l'enfant dans le circuit scolaire. C'est ce qui s'est produit par exemple pour Júlia, six ans, à Rio Real, dans l'État fédéral de Bahia. La fillette a commencé par s'absenter du cycle préscolaire obligatoire sans qu'on le remarque. Mais alors, la famille a reçu la visite de l'équipe locale SAS lors d'une journée d'action. L'équipe a gagné la confiance de la mère de Júlia et a appris que, en raison d'une maladie non traitée, elle n'avait pas la force d'amener ses enfants à l'école. L'office des affaires sociales, l'office de la santé et le secteur de l'éducation ont ensuite collaboré étroitement et ont trouvé ensemble une bonne solution pour toute la famille: maintenant, la mère suit un traitement approprié et Júlia, ainsi que ses deux cadets, fréquentent régulièrement l'école.

Toujours plus d'autonomie au niveau local

La mobilisation est une composante essentielle de SAS. Entre septembre 2023 et août 2024, il y a eu des conférences, des séances de spécialistes, des présentations thématiques et des forums de discussion qui ont permis d'atteindre dans tout le pays plus de 6220 acteurs publics et sociaux. La plateforme numérique du programme SAS est continuellement développée et mise à jour. En septembre 2024, elle comptait plus de 84 800 utilisateurs et utilisatrices actifs, issus des équipes SAS. Les formations en ligne et en présentiel renforcent et encouragent l'autonomie des équipes au niveau communal. Entre septembre 2023 et août 2024, plus de 3300 professionnel·le·s ont suivi une formation continue.

Pour la communication, du matériel divers a été conçu et produit, dont des vidéos et des graphiques. Ces outils étaient diffusés par des infolettres et des applications et ont touché près de 86 400 personnes.



Júlia et son enseignante primaire. Les autorités continuent de soutenir la famille de Júlia afin de garantir à terme la réussite scolaire de tous les enfants.

Une formation scolaire porteuse d'avenir pour le Brésil

Le programme «School Active Search» a débuté en 2017. Depuis 2018, les parrainages de projet de l'UNICEF soutiennent cette initiative.

- 3574 communes et 21 États fédéraux appliquent aujourd'hui cette stratégie.
- 294 000 enfants et adolescent·e·s ont pu être insérés ou réinsérés dans un cycle de formation.
- 539 000 enfants et adolescent·e·s au moins étaient enregistrés en septembre 2024 dans la plateforme centrale.
- Depuis 2018, il a été possible d'obtenir l'adhésion de milliers de représentantes et représentants du domaine social et public.
- Des milliers de professionnels s'approprient chaque année les bases théoriques et pratiques de SAS.

UNICEF Suisse et Liechtenstein continuera de soutenir le programme «School Active Search» au minimum jusqu'en 2027

PHOTO: © UNICEF/Brasileiro; Bhutan: © MOES/SP/eldom/2024

Parrainage de projet Formation scolaire

L'UNICEF amène la formation scolaire dans les zones isolées du Bhoutan

Chaque enfant devrait avoir les mêmes chances de vivre en sécurité et en bonne santé, indépendamment des conditions dans lesquelles il grandit. Au Bhoutan, UNICEF Suisse et Liechtenstein soutient depuis début 2021 un programme focalisé sur les nonnes et les moines mineurs mais également sur les enfants ayant des besoins particuliers ainsi que sur les enfants vivant dans des régions de montagne isolées. Ils sont tous considérés comme particulièrement vulnérables. Les activités se fondent sur une approche globale et concernent les domaines suivants: santé et alimentation, eau, installations sanitaires et hygiène (WASH), développement de la petite enfance, formation scolaire inclusive et de haute qualité ainsi que protection de l'enfant.

Le Bhoutan, un pays montagneux, a environ la même taille que la Suisse mais douze fois moins d'habitantes et d'habitants. La zone de peuplement se situe dans un environnement très accidenté de l'Himalaya antérieur, à plus de 2000 mètres d'altitude. Nombreuses sont les familles qui mènent une vie toute simple dans les villages très disséminés et en partie extrêmement isolés. Ce contexte place le système éducatif du Bhoutan face à un certain nombre de difficultés: pour moult enfants, l'école la plus proche est trop éloignée pour qu'ils puissent s'y rendre régulièrement.

La formation des parents fait toute la différence

Ce sont surtout les plus jeunes qui glissent entre les mailles du filet: près de deux tiers des enfants d'âge préscolaire n'ont pas accès à des activités et à un encadrement adaptés à la petite enfance. Le gouvernement ouvre, il est vrai, des structures locales d'encouragement précoce. Mais, dans de nombreuses communes, il n'y a pas assez d'enfants pour ouvrir un «Early Childhood Care and Development Center» et assurer son fonctionnement. C'est ici que l'UNICEF et les parrainages de projet jouent un rôle décisif. L'UNICEF mise entre autres, avec le soutien des parrains et des marraines de projet, sur des formats d'apprentissage hybrides s'adressant aux parents. Ces derniers combinent des leçons en ligne et en présentiel; ils permettent aux parents d'acquiescer les capacités d'encourager eux-mêmes activement leurs enfants. Des mères et des pères volontaires de chaque commune ont reçu des tablettes grâce auxquelles ils peuvent proposer aux parents de leur commune un enseignement attractif. Parmi les contenus transmis, il y a des jeux adaptés aux enfants, des activités simples d'apprentissage, des propositions pour favoriser le développement du langage et de la motricité ainsi que des conseils

pratiques en lien avec les capacités émotionnelles des enfants. Des connaissances relatives à l'alimentation font aussi partie de l'éducation des parents. Les familles ont donc reçu des informations sur l'alimentation saine et équilibrée dont les enfants ont besoin pour se développer de manière optimale aux niveaux mental et physique. Au total, ces mesures destinées à favoriser le bon développement de la petite enfance ont touché 307 enfants dans 20 districts.





Les «bonnes pratiques» pour l'inclusion des enfants ayant des besoins particuliers

Thimphu, octobre 2024. Une trentaine d'enseignantes et d'enseignants venus de onze écoles ainsi que cinq responsables régionaux de l'éducation se sont réunis à l'école secondaire de Changangkha dans le cadre d'une formation continue dédiée à l'éducation inclusive. Ces cours sont organisés avec la participation de l'UNICEF. L'UNICEF s'engage activement aux côtés du ministère de l'éducation du Bhoutan pour que, à long terme, 120 écoles et 100 000 enfants bénéficient des méthodes propres à une éducation inclusive. L'école secondaire de Changangkha joue à cet égard un rôle de précurseur: elle offre aujourd'hui déjà aux enfants ayant des besoins particuliers un programme d'apprentissage et de soutien ajusté individuellement. Le plan d'études comprend en plus des disciplines classiques comme la langue et les mathématiques également des activités de la vie courante comme les soins corporels, le travail artisanal, la lessive ou la préparation des repas. «La vision qui nous anime, c'est que le plus grand nombre d'enfants possible puissent mener plus tard une vie autonome, gérer un ménage et appliquer ce qu'ils ont appris.», explique le directeur d'établissement Nyendo. Et Bakum, la mère d'un élève, ajoute: «Je suis très contente, mon fils va beaucoup mieux depuis qu'il va à l'école ici. Il noue des contacts et communique avec ses amis. Cela l'aide à apprendre.» Au total, 200 enseignants et enseignantes ainsi que responsables de l'éducation

« Je suis très contente, mon fils va beaucoup mieux depuis qu'il va à l'école ici. Il noue des contacts et communique avec ses amis. Cela l'aide à apprendre. »

Bakum, mère d'un élève qui bénéficie d'un soutien individuel à l'école secondaire de Changangkha.

issus de 48 écoles ont pris part en 2024 à l'une des formations continues de trois jours. Ils ont pu avoir accès dans ce cadre aux mesures et aux pratiques qui avaient fait leurs preuves, dites «Best Practices».

Comme nouvel outil destiné à favoriser l'inclusion des enfants ayant des besoins particuliers, l'UNICEF a fourni en outre à quarante écoles l'instrument de diagnostic appelé «Rapid Neuro-Development Assessment» (RNDA). Ce dernier sert à dépister à temps chez les enfants des retards de développement et des obstacles à l'apprentissage; il permet ainsi de mettre en place des mesures de soutien. 2000 enfants bénéficieront à l'avenir d'un dépistage fondé sur le RNDA. Ces différents progrès sur la voie d'une éducation inclusive pour tous les enfants ont notamment été possibles grâce au soutien apporté par les parrains et marraines de projet d'UNICEF Suisse et Liechtenstein.

Ce rapport marque la fin pour UNICEF Suisse et Liechtenstein d'un engagement de quatre ans en faveur du Bhoutan. Nous remercions tous les parrains et marraines de projet qui nous ont aidés à réaliser les droits de l'enfant dans tout le pays et à promouvoir des chances d'avenir égales pour tous les enfants.



À l'école secondaire de Changangkha, près de 150 enfants ayant des besoins particuliers bénéficient d'un soutien individuel.

Parrainage de projet «Garantir la survie des enfants»

Bolivie et Burundi: Poser les bases d'une vie réussie dès la petite enfance



Les mille premiers jours de la vie d'un enfant sont cruciaux pour son développement physique et mental à venir, ses capacités d'apprendre et la chance de surmonter la pauvreté. C'est de la qualité de l'encadrement de la petite enfance, de son alimentation et de son soutien que dépendent dès lors la résilience et la prospérité d'une société. En Bolivie et au Burundi, UNICEF Suisse et Liechtenstein met en œuvre des mesures capitales dans le domaine de la petite enfance grâce au parrainage de projet «Garantir la survie des enfants».

Un nouveau-né aborde la période la plus marquante de sa vie: d'ici à son deuxième anniversaire, les jalons essentiels de tout son développement seront posés. De ce fait, les spécialistes ne cessent de répéter à quel point les mille premiers jours de la vie d'un être humain sont essentiels pour son développement et sa santé. La fenêtre débute dès la procréation. Les 1000 jours sont un véritable marathon et absorbent beaucoup d'énergie. Durant cette période, le cerveau crée plus d'un

million de connexions par seconde. L'intestin et le système immunitaire se forment, et le corps a besoin pour cela des vitamines et des nutriments appropriés. Pour maîtriser avec succès, psychologiquement aussi, ce départ exigeant, les enfants ont besoin d'un environnement qui leur procure de la chaleur humaine, de la sécurité et un soutien bienveillant, adapté à leur âge.

PHOTO: © UNICEF/Bhutan/2024/Sanchez

PHOTO: © UNICEF/UNHCR/Freeze

Des liens solides et l'amour d'une mère pour ses enfants en Bolivie

Toute joyeuse, Dulce, 4 ans, se défoule avec les autres enfants dans le local. Des objets de la vie courante servent de jouets. Une vieille chaussette se transforme en «bébé», une bouteille en Pet vide devient une auto de course. L'énergie de Dulce et son inventivité semblent inépuisables bien que son contexte de vie soit pesant: la petite fille et son frère Uziel âgé d'un mois grandissent dans la prison pour femmes «Obras Women's Orientation Centre» de la ville du haut plateau bolivien, La Paz. Luz (31 ans), la mère des deux enfants, purge ici une peine de prison. Selon la loi, les mères en détention ont le droit, en Bolivie, d'avoir leurs enfants auprès d'elles jusqu'à l'âge de six ans. Pour Luz, le quotidien de la prison n'est pas facile à supporter. Elle souhaite toutefois s'occuper au mieux de Dulce et d'Uziel. Le programme de l'UNICEF «Care for Child Development» l'aide à bâtir des liens solides avec ses deux enfants. Ainsi, Luz, Dulce et Uziel peuvent passer ensemble, malgré la situation particulière, des moments insouciantes remplis de jeux, de rires, de chants et d'histoires. Grâce à l'UNICEF et aux parrainages de projet, la confiance en soi de Luz en tant que mère s'est développée: «À l'aide du programme «Care for Child Development», j'ai appris comment m'occuper de mes enfants avec sensibilité. Et à quel point cela est important pour leur développement.», dit-elle.



Luz et ses enfants rient et jouent ensemble avec un assortiment de jeux fourni par l'UNICEF. Malgré leur situation difficile, ils passent des moments insouciantes.

« Avec le programme «Care for Child Development» de l'UNICEF, j'ai appris comment m'occuper de mes enfants avec sensibilité. Et à quel point cela est important pour tout leur développement. »

Luz (31 ans), mère de Dulce (4 ans) et d'Uziel (1 mois)

Garantir le bien-être des enfants les plus vulnérables

Près de quarante pour cent de tous les jeunes enfants de Bolivie ne se développent pas de manière conforme à leur âge, notamment par le fait qu'ils reçoivent trop peu de stimulation et de soutien dans leur entourage. Le programme «Care for Child Development» se focalise entre autres sur la santé psychique des personnes qui s'occupent d'eux et sur des mesures visant à assurer le bien-être des jeunes enfants les plus vulnérables. C'est pourquoi il est également mis en œuvre dans des prisons pour femmes. L'UNICEF offre ainsi, par le biais du programme «Care for Child Development», un précieux soutien à des mères en détention comme Luz et à leurs enfants. Dans les prisons de La Paz, Cochabamba et Santa Cruz, une centaine d'assortiments de jeux ont été remis aux mères. La direction générale bolivienne de l'exécution des peines et l'UNICEF ont conçu ensemble un guide concernant l'encadrement des enfants dans les prisons. Il s'intitule «Du temps pour la famille» et a permis de former nonante professionnel-le-s au cours des six derniers mois. Parallèlement aux mesures axées sur les enfants qui grandissent dans des prisons, l'UNICEF a lancé en 2024 dans tout le pays d'autres opérations visant à encourager la prise de conscience de la qualité en ce qui concerne l'encadrement de la petite enfance. Sous le titre «1000 jours de soins attentifs et bienveillants», une série de films a été produite pour la télévision et les réseaux sociaux. Au cours de douze épisodes, cette série aborde les besoins et les droits des enfants ainsi que le rôle des parents et de leur santé psychique. De janvier à septembre 2024, 245 collaborateurs et collaboratrices d'établissements de santé ont été formés, de manière à dépister les retards de développement chez les jeunes enfants et à conseiller les parents de manière appropriée. Près de 24 000 enfants de moins de 5 ans en ont bénéficié.

PHOTOS: © UNICEF Bhutan



Sous le titre «1000 jours de soins attentifs et bienveillants», une série de films a été produite pour la télévision et les réseaux sociaux. Les douze épisodes abordent les besoins et les droits des enfants ainsi que le rôle des parents et de leur état psychique.

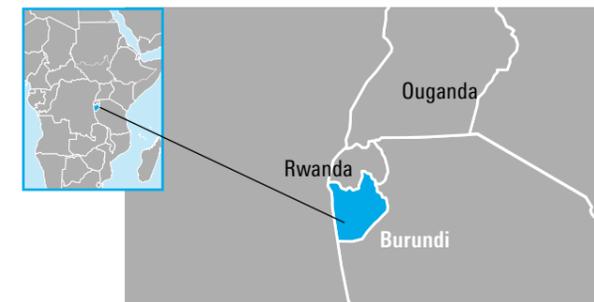
Un environnement sécurisant pour les prématurés au Burundi

Au Burundi, un pays d'Afrique sans accès à la mer, 36 bébés sur 1000 meurent avant leur premier anniversaire. Plus de la moitié d'entre eux décèdent déjà au cours du premier mois de vie, considéré comme une période particulièrement délicate. Les raisons principales de ce taux de mortalité élevé chez les nouveau-nés sont les naissances prématurées et les complications à l'accouchement. Depuis 2024, UNICEF Suisse et Liechtenstein peut soutenir au Burundi, grâce aux parrainages de projet, un programme visant à répondre à ce problème. Ainsi, dans les hôpitaux des districts de Kayanza et de Gitega, la méthode de soins «kangourou», éprouvée et peu coûteuse, a été introduite. Elle est utilisée pour les prématurés et favorise le contact direct peau à peau entre le bébé prématuré et ses parents. 19 000 nouveau-nés en bénéficieront d'ici à fin juin 2025. En outre, des mesures de prévention devraient réduire les naissances prématurées.

D'ici à la mi-2025, les services de consultation pour les familles dans les communes devraient être aménagés de manière adaptée aux enfants et professionnalisés. Ceci contribue à un environnement favorable au développement de la petite enfance. 27 000 familles et femmes enceintes en bénéficient.



En Bolivie, la prise de conscience et les compétences en matière d'éducation de la petite enfance, la formation scolaire et le développement sont encouragés.



La méthode de soins «kangourou» est utilisée dans le cas de prématurés et favorise le contact direct peau à peau entre le bébé et ses parents.



Merci
beaucoup!

Le parrainage de projet en quelques mots

En donnant 30 francs ou plus par mois, vous soutenez un projet bien précis qui améliore de façon durable les perspectives de vie des enfants d'une région donnée sans privilégier certains d'entre eux. Vous permettez d'aménager les infrastructures nécessaires à un développement durable. Et vous vous engagez dans un type de projet qui aborde les problèmes dans toute leur complexité. UNICEF Suisse et Liechtenstein finance actuellement des projets dans différents pays. Choisissez votre projet et soutenez ainsi des prestations pour le bien des enfants – ceux d'aujourd'hui et ceux de la prochaine génération. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de votre projet.



→ Vous trouverez des informations supplémentaires sur nos parrainages de projet via le code QR ou sur [unicef.ch](https://www.unicef.ch).

A propos de l'UNICEF

L'UNICEF est le Fonds des Nations Unies pour l'enfance. Depuis 75 ans, nous nous mobilisons dans plus de 150 pays pour la survie et le bien-être des enfants – même dans les régions les plus reculées et les plus dangereuses du globe. Dans chaque situation d'urgence, l'UNICEF est l'une des premières organisations à intervenir sur place pour fournir des biens d'importance vitale.

Vous pouvez soutenir l'UNICEF:



Faire un don unique



Devenir membre



Devenir parent du monde



Parrainer un projet



Faire un legs



Devenir entreprise marraine

UNICEF Suisse et Liechtenstein
Pfungstweidstrasse 10, 8005 Zurich
Téléphone +41 (0)44 317 22 66
info@unicef.ch, www.unicef.ch/fr/parrainage-de-projet

unicef 

pour chaque enfant